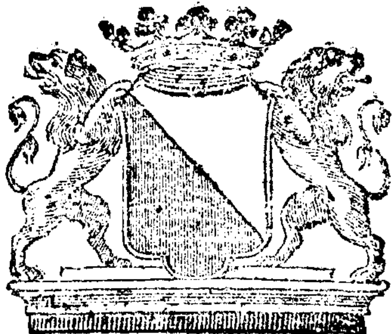
A°. 1811. N°. 37.

GAZETTE D'UTRECHT.



UTRECHTSCHE COURANT.

Mercredi le 27. Mars. Woensdag den 27. Maart.

F R A N C E.

PARIS *le* 20. *Mars.* SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE a éprouvé hier au soir, vers les 8 heures, des douleurs pour l'accouchement. Elles se sont rallenties dans la nuit, et ont presque cessé vers le jour.

SA MAJESTÉ se trouve d'ailleurs dans le meilleur état.
Le 20 mars, à six heures du matin.

(*signé*,) CORVISART, *premier médecin*
ANT. DUBOIS et BOURDIER.

A huit heures du matin, S. M. l'Impératrice, qui s'étoit assoupie pendant quelques momens, a été réveillée par des douleurs aiguës, et à neuf heures dix minutes, elle a accouché d'un prince.

L'EMPEREUR, qui pendant tout le travail, n'a pas cessé de prodiguer à L'IMPÉRATRICE les soins les plus touchans, a montré à cet heureux instant la plus vive satisfaction, et sachant avec quelle impatience le peuple français attendait le moment où il pourrait partager sa joie, S. M. a donné l'ordre de faire tirer les salves de cent un coups de canon, qui devaient annoncer à la France ce grand événement.

Dès que l'enfant a été présenté à S. M. L'EMPEREUR, la gouvernante l'a présenté à S. A. S. Mgr. le prince archi-chancelier de l'empire, qui avait assisté à l'accouchement.

S. A. S. s'est rendue immédiatement dans le salon de L'IMPÉRATRICE, où elle a fait dresser par S. E. M. le comte *Regnaud de Saint-Jean-d'Angely*, secrétaire de l'état de la famille impériale, le procès-verbal de la naissance et l'acte civil, qui a été signé, comme témoins, par S. A. I. Mgr. le grand-duc de Wurtzbourg et S. A. I. Mgr. le prince *Eugène*, Vice-Roi d'Italie.

Ces formalités étant remplies, S. M. L'EMPEREUR s'est rendu dans le salon, et a apposé sa signature sur les registres, qui ont été signés aussi par S. A. I. madame mère, S. M. la Reine d'Espagne, S. M. la Reine *Hortense*, S. A. I. Mme. la princesse *Pauline*, S. A. I. Mgr. le prince *Borghèse*, et S. A. I. le prince Vice-Roi d'Italie.

Au même instant, le Roi de Rome, suivi par le colonel général de la garde de service et précédé par les officiers de son service, a été porté par Mme. la comtesse *de Montesquiou*, gouvernante des enfans de France, dans son appartement.

L'EMPEREUR a reçu ensuite les félicitations des princes, princes grands-dignitaires, des ministres, des grands-officiers de la couronne et des grands-officiers de l'empire.

Depuis l'instant où le bourdon de Notre-Dame et les cloches des différentes paroisses se sont fait entendre, au milieu de la nuit, jusqu'à celui où le canon a annoncé l'heureuse délivrance de S. M., une extrême agitation s'est manifestée dans Paris.

Au point du jour, la foule s'est portée vers les Tuileries. A neuf heures et demi, on voyoit le peuple, dans les quartiers les plus éloignés du château, compter avec émotion les coups de canon: le vingt-deuxième coup, proclamant la naissance du ROI DE ROME, a été salué par les plus vives acclamations.

A onze heures, il a été chanté dans toutes les églises de Paris, un *Te Deum* d'actions de graces.

Le Télégraphe a annoncé de toutes parts l'heureuse nouvelle de la naissance du Roi de Rome; tandis qu'aux Ambassadeurs et Ministres de S. M., dans les cours étrangers, à tous les départements et aux armées, des couriers extraordinaires ont été envoyés pour leur porter cette heureuse nouvelle.

Pour répondre à l'empressement de la foule qui se présente continuellement au palais, pour avoir des nouvelles de la santé de S. M. l'Impératrice et de son auguste enfant, il y aura tous les jours, depuis huit heures du matin jusqu'à huit heures du soir, un chambellan de service dans le premier salon du grand appartement, pour recevoir les personnes qui se présenteront, et leur donner connoissance du bulletin que les officiers de santé de la maison de S. M. remettront deux fois par jour.

PARIS *le* 21. *Mars.* Hier, 20 Mars, à neuf heures du soir le roi de Rome a été ondoyé dans la chapelle des Tuileries.

S. M. L'EMPEREUR, accompagné des princes, princes et grands dignitaires, précédé et suivi des deux témoins, des grands officiers, des ministres, des grands-aigles de la Legion d'honneur, des officiers de service, des pages portant flambeaux, et des hérauts d'armes, s'est rendu à la chapelle, où il avoit été préparé pour lui, au milieu de la nef, un fauteuil surmonté d'un dais avec un priedieu. Le roi de Rome, précédé de ses officiers, étoit porté par sa gouvernante. M. le Maréchal duc de Conégliano portait la queue de son manteau.

Les tribunes de la chapelle étoient occupées par les personnes de la cour.

S. M. a été reçue à la porte de la nef par S. Em. le cardinal grand-aumônier, qui lui a présenté l'eau bénite.

Il avoit été placé entre l'autel et la balustrade, sur un tapis de velours blanc, un socle de granit surmonté d'un magnifique vase de vermeil, formant les fonts baptismaux.

Les deux témoins etoient S. A. I. en R. l'archiduc, grand-duc de Wurtzbourg, oncle de S. M. l'Impératrice, et S. A. I. le prince *Eugène*, vice-roi d'Italie.

A la droite de l'autel etoient les cardinaux, et à la gauche les évêques en camail et en rochet.

Tout le monde étant placé, S. Em. le Cardinal grand-aumonier a entonné le *Veni Creator*, qui a été éxécuté par la musique de la chapelle.

Après le *Veni Creator*, S. Em. s'est approchée des fonts baptismaux, vers les quels L'EMPEREUR, averti par S.

F R A N K R Y K.

PARYS *den* 20. *Maart.* HARE MAJESTEIT DE KEIZERIN heeft gisteren avond, omstreeks agt uren, de Barens-Weeën beginnen te gevoelen. In den nacht zijn dezelve verminderd, en tegen het aanbreken des daags hebben dezelve geheel opgehouden.

HARE MAJESTEIT bevindt zich overigens in den besten staat.
Den 20. Maart, ten 6 uren des morgens.

(*geteekend*,) CORVISART, *eerste Geneesheer*,
ANT. DUBOIS en BOURDIER.

Des morgens ten agt uren, wierdt H. M. de Keizerin, die gedurende eenige oogenblikken ingeslapen was, door hevige pijnen gewekt, en verloste ten negen uren tien minuten van eenen Prins.

De KEIZER, die gedurende den geheelen arbeid, niet opgehouden heeft, aan de KEIZERIN de tederste zorgen te bewijzen, heeft op dit gelukkig oogenblik het levendigst genoegen betoond, en, wetende, met welk ongeduld het Fransch volk het oogenblik te gemoet zag, waarop hetzelve in zijne vreugde zou kunnen deelen, gaf Z. M. bevel, de Salvos van honderd-en-een Kanonschoten, die aan Frankrijk deze groote gebeurtenis moesten verkondigen, te lossen.

Na dat het Kind aan Z. M. DEN KEIZER aangeboden is geworden, presenteerde de Gouvernante hetzelve aan Z. D. H. Monseigneur den Prins Aarts-Kanselier van het Rijk, die bij de Verlossing was tegenwoordig geweest.

Z. D. H. heeft zich onmiddelijk naar de Zaal van de KEIZERIN begeven, alwaar hij door Z. E. den Graaf *Regnaud de Saint-Jean-d'Angely*, Secretaris van den Staat der Keizerlijke Familie, het Proces Verbaal van de Geboorte en de Civile-Akte deed opmaken, welke, als Getuigen, door Z. K. H. Monseigneur den Prins *Eugenius*, Onder-Koning van Italien, geteekend is geworden.

Deze formaliteiten geëindigd zijnde, begaf zich Z. M. DE KEIZER naar de Zaal, en teekende zijne hand op de Registers, welke insgelijks geteekend wierden door H. Keiz. H. Madame Moeder, H. M. de Koningin van Spanje, H. M. de Koningin *Hortense*, H. K. H. Mevrouw de Prinses *Pauline*, Z. K. H. Monseigneur den Prins *Borghèse* en door Z. D. H. Monseigneur den Onder-Koning van Italien.

Op hetzelfde oogenblik wierd de Koning van Romen, gevolgd door den dienstdoende Kolonel Generaal van de Garde en voorafgegaan door de Officieren van zijn' dienst, door Mevrouw de Gravin *van Montesquiou*, Gouvernante der Kinderen van Frankrijk, naar deszelfs Vertrekken gedragen.

De KEIZER heeft vervolgens de gelukwenschingen ontvangen van de Prinsen, van de Prinsen Groot-Waardigheid bekleeders, van de Ministers, van de Groot-Officieren van de Kroon en de Groot-Officieren van het Rijk.

Van het oogenblik dat de groote Klok van Notre Dame en de Klokken van de onderscheidene Parochien, zich, te midden van den nacht deden hooren, tot op het oogenblik dat het Geschut de gelukkige verlossing van H. M. aankondigde, deed zich eene ongemeene beweging in Parijs blijken.

Bij het aanbreken van den dag, begaf de meenigte zich naar de Tuilerien. Ten half negen uren, zag men het volk, in de Wijken die het verst van het Kasteel aflagen, met ongemeene aandoening de Kanonschoten tellen: het twee-en-twintigste schot de Geboorte van den KONING VAN ROMEN aankondigende, wierdt door het levendigste gejuich begroet.

Ten elf uren, werdt er in alle de Kerken van Parijs een *Te Deum* van Dankzegging gezongen.

De Telegraaph heeft naar alle kanten de heuchlijke tijding van de geboorte van den Koning van Romen aangekondigd; terwijl naar de Ambassadeurs en Ministers van Z. M. aan de vreemde Hoven, naar alle de Departementen en de Legers, buitengewone Couriers gezonden zijn om hun deze heuchlijke tijding over te brengen.

Om aan den aandrang van de meenigte, die zich bij aanhoudenheid aan het Paleis vertoont, om berigten omtrent den welstand van H. M. de Keizerin en haar Doorluchtig Kind te bekomen, te beantwoorden, zal dagelijks, van agt uren des morgens tot agt uren des avonds, een dienstdoende Kamerheer in de eerste Salon van het groot Appartement, zich bevinden, om de Personen die zich aanbieden te ontvangen en hun kennis te geven van het Bulletin dat de Officiers van Gezondheid van het Huis van Z. M., tweemaal daags zullen afgeven.

PARYS *den* 21. *Maart.* Gisteren avond ten negen uren heeft de Koning van Romen in de Kapel der Tuilerien den eersten Doop ontvangen.

Z. M. DE KEIZER, vergezeld van de Prinsen, de Prinsessen, de Grootwaardigheid Bekleeders, voorafgegaan en gevolgd door de twee Getuigen, de Groot-Officiers, de Ministers, de Groot-Adelaars van het Legioen van Eer, de dienstdoende Officiers, van Pages die Flambouwen droegen en van de Wapenherauten, begaf zich naar de Kapel alwaar te midden van de Kerk voor hem een Armstoel met een Verhemelte boven denzelven en een Knielbankje in gereedheid gebragt was. De Koning van Romen, voorafgegaan van zijne Officiers, wierdt gedragen door zijne Gouvernante. De Maarschalk Hertog van Conégliano droeg de Slip van zijnen Mantel.

Op de Tribunes van de Kapel bevonden zich de Personen van het Hof.

Z. M. wierdt in het midden van de Kerk door Z. Em. den Kardinaal Groot-Aalmoessenier ontvangen die hem het Wijwater aanbood.

Tusschen het Autaar en de Balustrade was op een Tapijt van wit Fluweel een Voetstuk van Granit geplaatst, waarop een pragtig zilver verguld Vaas, hetwelk het Doopfont uitmaakte.

De beide Getuigen waren Z. K. K. H. de Aartshertog, de Groothertog van Wurzburg, Oom van H. M. de Keizerin en Z. K. H. prins *Eugenius*, Onder-Koning van Italien.

Ter regterzijde van het Autaar waren de Kardinalen en ter linkerzijde de Bisschoppen met hunne Koorkappen en Koorkleden.

Een ieder geplaatst zijnde, hefte Z. Em. de Kardinaal Groot-Aalmoessenier het *Veni Creator* aan, hetwelk door de Muziek van de Kapel geëxecuteerd wierdt.

Na het *Veni Creator* trad Z. Em. naar het Doopfont, tot hetwelk de Keizer door Z. Exc. den Grootmeester der Cere-

Dépêche télégraphique de Paris, du 22. mars 1811, à onze heures et demi.

SA MAJESTÉ L'IMPERATRICE et le jeune prince se portent bien; le prince a commencé avant-hier à prendre avidement, et plusieurs fois, le sein de sa nourrice.

Du 22. mars, à 2. heures et demi.

Le prince a éprouvé cette nuit les tranchées ordinaires à son âgé; ce matin, il se portait bien.

Du 22. mars, soir.

Les tranchées du prince ont entièrement disparu; la journée a été parfaitement calme, et la santé de S. M. L'IMPÉRATRICE est dans l'état le plus satisfaisant.

Du 23. mars, à 4 heures et demi du soir.

S. M. L'IMPÉRATRICE et le prince étaient ce matin dans le meilleur état de santé possible.

Du 24 mars, à 10 heures et demi du matin.

S. M. L'IMPÉRATRICE et le prince jouissaient bien soir de l'état de santé le plus désirable.

Telegrafische Depêche van Parijs, van den 22. Maart, ten half 12 uren.

HARE MAJESTEIT DE KEIZERIN en de jonge Prins bevinden zich wel; de Prins heeft eergisteren begonnen gretiglijk, en herhaalde reizen, de Borst van zijne Minne te nemen.

Van 22. Maart, ten half 3 uren.

De Prins heeft dezen nacht de op zijn' ouderdom gewone buikpijnen ondervonden; dezen morgen bevond hij zich wel.

Van den 22. Maart, des avonds.

De pijnen van den Prins hebben geheel opgehouden; de dag is volkomen rustig geweest, en de gezondheid van H. M. DE KEIZERIN is in den voldoenendsten staat.

Van den 23. Maart, ten half-vijf des avonds.

H. M. DE KEIZERIN en de Prins waren heden morgen in den best mogelijken staat van gezondheid.

Van den 24. Maart, ten half-elf des morgens.

H. M. DE KEIZERIN en de Prins genoten gisteren avond den best mogelijken staat van gezondheid.

UTRECHT *le* 26. *Mars.* Avant-hier dimanche, jour fixé par Monsieur le Sous-Préfet pour célébrer la naissance du Prince Impérial, des actions de graces furent rendues au Tout-Puissant dans les Églises de toutes les communions réligieuses de cette ville. Il y eut ensuite grande Parade, ou se trouvérent aussi la Garde d'Honneur et la Garde Nationale. Monsieur le Sous-Préfet reçut les félicitations des autorités tant Civiles que Militaires. Le soir il y eut spectacle gratis et toute la ville fut illuminée. La Sous-Préfecture et l'hotel de ville attirérent surtout les regards d'une foule innombrable, qui s'est promenée dans les rues jusqu'à l'approche du matin, et qui n'a pas cessé de donner des preuves non équivoques de la joye que l'heureux évènement, qui se célébroit, inspire à toutes les classes des habitants. Au reste, aucun désordre n'a eu lieu, et aucun accident facheux n'a troublé l'allégresse générale.

UTRECHT *den* 26. *Maart.* Eergisteren, Zondag, zijnde de dag, door den Heer Onder-Prefekt bepaald, tot het vieren der Geboorte van den Keizerlijken Prins, wierden er in de Kerken van alle de Godsdienstige Gezindheden dezer Stad, Dankzeggingen tot den Allerhoogsten opgezonden, waarna er groote Parade wierd gehouden, op dewelke de Eerewacht en de Nationale Garde zich ook bevonden. De Heer Onder-Prefekt ontving vervolgens de Gelukwenschingen, zoo der Burgerlijke als der Militaire Autoriteiten. Des avonds was er eene vertooning gratis in den Schouwburg, en de geheele Stad was verlicht. De Onder-Prefektuur en het Stadhuis trokken voornamelijk het oog van eene ontelbare menigte tot zich, welke op de Straten heeft rondgewandeld tot bij het aanbreken van den morgen en niet heeft opgehouden ondubbelzinnige blijken te geven van de vreugd, welke de gelukkige gebeurtenis, die thans wierd gevierd, alle de klassen der Inwoneren doet ondervinden. Voor het overige, heeft er geene de minste wanorde plaats gehad en is de algemeene blijdschap door geenerlei ongeval gestoord geworden.

Exc. le grand-maître des Cérémonies, s'est avancé avec l'enfant et les témoins; S. M. a présenté l'enfant à l'ondoiement.

Cette cérémonie a été suivie du *Te Deum* chanté par la musique de la chapelle.

Pendant le *Te Deum*, le Roi de Rome, porté par sa gouvernante et accompagnée de ses officiers de service, d'un aide-de-camp de L'EMPEREUR, de quatre chambellans, de deux écuyers et d'un maitre des cérémonies, précédé de quatre pages, a été reporté dans son appartement.

L. L. E. Exc. M. le comte de *Lacepède*, grand chancelier de la légion d'honneur, et M. le comte *de Marescalchi*, grand chancelier de l'Ordre de la Couronne-de-Fer, après avoir pris les ordres de l'Empereur, ont porté au roi le grand-cordon de ces ordres.

Il a été tiré pendant la cérémonie un très-beau feu d'artifice, et les plus brillants illuminations ont fait éclater, dans la ville entière, les témoignages de l'allégresse publique.

INTERIEUR.

AMSTERDAM *le* 24. *Mars.*

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais des Tuileries *le* 15. *Mars* 1811.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, etc., etc., etc.;

Considérant qu'en réunissant la Hollande à nos états, il a été dans nos intentions de faire jouir ce pays des avantages, que donne la liberté des relations commerciales entre toutes les parties d'un vaste empire;

Considérant aussi qu'avant d'ouvrir entièrement les communications, sans autres restrictions, que celles commandées par des regimes différens, tel que celui des tabacs, il est nécessaire de prendre des mesures pour empêcher l'introduction en France des denrées coloniales soustraites aux droits de 40 et de 50 pour cent et de celles qui ont pu ou pourraient être versées sur les côtes de la Hollande, jusqu'à ce que le service de nos douanes, tant par terre que par mer, soit entièrement organisé et consolidé;

Nous avons décrété et décretons ce qui suit:

ART. 1. Les denrées coloniales dénommées par nos décrets des 5 août et 12 septembre 1810, qui arriveront en Hollande, soit en vertu de nos licences, soit qu'elles ayent

La suite à la marge de cette page.

été prises par les corsaires ou les bâtimens de notre marine, soit qu'elles proviennent de nos colonies, ne pourront être admises que dans les ports d'Amsterdam, de Rotterdam et d'Emden, où elles seront immédiatement déchargées et mises dans l'entrepôt réel.

2. Lorsque les propriétaires ou consignataires desdites denrées coloniales ainsi entreposées, voudront les envoyer en France, elles acquitteront les droits à leur sortie de l'entrepôt et seront expédiées sous plomb et acquits à caution à destination de la France; où elles ne pourront entrer que par la douane d'Anvers et autres bureaux situés sur le Rhin, qui seront ultérieurement désignés par un décret spécial.

3. Les denrées coloniales qui auront été tirées de l'entrepôt, sur la demande des propriétaires ou consignataires, et mises à leur disposition ne pourront plus être introduites en France.

4. A compter du 1. mai 1811, les productions du sol et de l'industrie de la Hollande, celles du nord et les autres marchandises étrangères, autres que celles désignées par l'article premier du présent décret et qui auront été introduites par les douanes de la Hollande, seront admises en France sans payer aucun nouveau droit de douane.

5. A compter de la même époque, les marchandises coloniales qui ont payé en Hollande le droit de 40 et de 50 pour cent ne seront plus admises en France.

6. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(*signé*) NAPOLEON.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire-d'état,

(*signé*,) H. B. duc DE BASSANO.

Pour copie conforme,

Le comte de l'empire directeur-général des douanes,

(*signé*,) COLLIN DE SUSSY.

Pour copie conforme,

Le prince archi-trésorier de l'empire, gouverneur-général,

Le duc DE PLAISANCE.

---

monien verwittigd, met het Kind en de Getuigen naderde; Z. M. heeft het Kind ten Doop gepresenteerd.

Deze Plegtigheid wierd gevolgd door het *Te Deum* gezongen door de Muziek van de Kapel.

Onder het *Te Deum* wierd de Koning van Romen, gedragen door zijne Gouvernante en vergezeld door zijne dienstdoende Officiers, van eenen Aide-de-Camp van den KEIZER, van vier Kamerheeren, van twee Stalmeesters en van eenen Ceremoniemeester, voorafgegaan door vier Pages, naar zijn Appartement gebragt.

H. H. E. Ex. M. de Graaf de *Lacepède*, Groot-Kanselier van het Legioen van Eer en M. de Graaf *de Marescalchi*, Groot-Kanselier van de Orde van de Yzeren Kroon, hebben, na de bevelen van den Keizer ontvangen te hebben, het Groot Cordon dier Ordes aan den Koning gebragt.

Gedurende de plegtigheid is er een zeer schoon Vuurwerk afgestoken en de schitterendste Illuminatien hebben in de geheele Stad de bewijzen van openlijke blijdschap aan den dag gelegd.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM *den* 24. *Maart.*

EXTRACT uit de Minuten der Secretarij van Staat.

In het Paleis der Tuilerien, den 15. Maart 1811.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIEN, BESCHERMER VAN HET RHYNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP, enz., enz., enz.

Overwegende, dat door de vereeniging van Holland met onze Staten, onze meening geweest is, dat Land de voordeelen te doen genieten, welke de vrijheid der Handels-betrekkingen tusschen alle de gedeelten van een uitgebreid Rijk verschaft;

Overwegende almede, dat, alvorens de gemeenschap geheel te openen, zonder andere beperkingen, dan die, bevolen door de verschillende inrigtingen, als die van den Tabak, het noodzakelijk is, maatregelen te nemen, om den invoer in Frankrijk te beletten van de Koloniale goederen, onttrokken aan de Regten van 40 en 50 ten honderd, en van zoodanige, die op de Hollandsche Kusten mogten aangeland zijn of nog konden aanlanden, tot dat de dienst onzer Douanen, zoo te Land als ter Zee, volkomen georganiseerd en geconsolideerd zij,

Hebben wij gedecreteerd en decreteren het geen volgt:

ART. 1. De Koloniale goederen, in onze Decreten van den 5. Augustus en 12. September 1810. vermeld, welke in Holland zullen aankomen, het zij uit krachte onzer Licencen,

Zie verder den kant van deze Bladz.

het zij dezelve genomen zijn door de Kapers of Vaartuigen onzer Zeemagt, het zij dezelve uit onze Kolonien komen, zullen alleenlijk kunnen worden toegelaten in de Havens van Amsterdam, Rotterdam en Emdden, alwaar dezelve onmiddelijk zullen losfen en in de Stapelmagazijnen worden opgeslagen.

2. Bij aldien de Eigenaars of Geconsigneerden der gemelde alzoo opgeslagen Koloniale goederen dezelve in Frankrijk willen verzenden, zullen zij de Regten daar van, bij derzelver uitvoering, voldoen; zullende dezelve verzonden worden na plombering en op acquit-à-caution, ter bestemming naar Frankrijk; alwaar zij niet zullen mogen binnen komen, dan over de Douanen van Antwerpen en andere, bij een bijzonder Decreet nader aan te wijzen Kantoren aan den Rhijn.

3. De Koloniale Waren, uit het Stapel magazijn, op aanzoek der Eigenaaren of Geconsigneerden te halen en ter hunne beschikking te stellen, zullen niet meer in Frankrijk kunnen worden ingevoerd.

4. Te rekenen van den 1. Mei 1811, zullen de voortbrengselen van den Hollandschen grond en nijverheid, die van het Noorden en de overige Uitlandsche Koopwaren, andere dan die, aangewezen bij Art. 1. van dit Decreet, en welke langs de Douanen van Holland zijn ingevoerd, in Frankrijk worden toegelaten zonder eenig nieuw tolregt te betalen.

5. Te rekenen van hetzelfde tijdstip, zullen de Koloniale Waren, die in Holland het regt van 40 en van 50 ten honderd betaald hebben, niet meer in Frankrijk worden toegelaten.

6. Onze Minister van Finantien is belast met de uitvoering van dit Decreet.

(*geteekend*,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER:

De Minister Secretaris van Staat,

(*geteekend*,) H. B. Hertog VAN BASSANO.

Voor eensluidend afschrift,

De Rijks Graaf, Directeur Generaal der Douanen,

(*geteekend*,) COLLIN DE SUSSY.

Voor eensluidend afschrift,

De Prins Aarts Thesaurier van het Rijk, Gouverneur Generaal, der Hollandsche Departementen,

DE HERTOG VAN PLAISANCE.

*** Mijne geliefde Echtgenoote SARA ADRIANA DOROTEA WIERST, beviel op heden zeer voorspoedig van een welgeschapen ZOON.

AMERSPOORT *den* 22. *Maart* 1811. A. DE KOCK.

*** Den 25. Maart 1811. is te UTRECHT, in den Ouderdom van ruim 38 Jaren Overleden, de Wel Edele Hoog Geleerde Heer JAN FREDERIK VAN BEECK CALKOEN, Hoogleeraar in de Wijsbegeerte, Wis- en Sterrekunde aldaar.

JOHs. VAN RYSSEL, Commissionair in EFFECTEN te Amsterdam, als mede ter bezorging van Certificaten en Inschrijvingen op 't Groot-Boek der Publieke Schuld, in de Dijkstraat bij de Nieuwmarkt, No. 17. verzoekt zijne Begunstigers en Correspondenten om van 1. April aanstaande de Brieven &c. aan hem te Addresseren op 't Cingel en Hoek van de Heijsteeg, No. 462.

Allen die iets te Pretenderen hebben van den Boedel en Nalatenschap van wijle Vrouwe MARIA BARBARA DES OBRY, Douairière van den Heer SALOMON JOHAN Baron VAN GERSDORFF, gelieven daar van Opgave te doen, vóór den 15. April aanstaande, ten Kantore van den Keizerlijken Notaris N. W. BUDDINGH, binnen Utrecht.

*** VRYWILLIGE VERKOOPINGE, op Dingsdags den 2. April 1811, des namiddags ten twee uuren, op de Hofsteede, ten einde de nieuwe Maliebaan, aan de Bildsche Steenstraat, van een groot Hout SCHAPEN-HOK, eene aanzienlijke partij gewaterde *Eike* en *Sparre* BOOMEN, zwaare Bergroeden, Eike Ribben en ander Hout, Broeibakken en Glasraamen, Riet en Stroo-Matten, Hoppe Kleeden, Meermolm, Broei-Aarde en verteerde Mist, Tuin en Boerengereedschap, Koetjen Stalketens, Paardenhalfters en 't geene verder ten dage der Verkoopinge te voorschijn zal worden gebragt; alles des voordemiddags voor de Verkoopinge te zien.

*** Op Vrijdag den 12. April 1811, zal binnen *Utrecht* ten Huize van *George Klanck*, Castelein in 't *Wapen van 't Keizerrijk*, publiek worden verkogt de van ouds gerenomeerde extra groote en wel beklante STEENBAKKERY, met twee Ovens van de grootste soort; mitsgaders een federt weinig Jaren nieuw gebouwde SCHULP-KALKBRANDERY, alles met de daar bij behoorende Lootsen, Tasvelden en Landerijen, Heeren Huizinge met spatieuse Tuin, Daghuurders Wooningen, binnen weinige Jaaren geheel vernieuwd, en het geen verder tot een compleete Steenbakkerij en Kalkbranderij behoort, genaamd *RHYN- en VELDZIGT*, geleegen aan den Vaartschen-Rhijn, nabij de Stad *Utrecht*, bij te affigeeren Billetten breder omschreven; te bevragen bij de Keizerlijke Notarissen HENDRIK JAN VAN LOENEN en HENDRIK VAN OMMEREN, binnen *Utrecht*. Zijnde inmiddels UIT DE HAND TE KOOP.

*** Op Zaturdag den 20. April 1811, des nanoens ten twee uren, zal aan den *Hogenboom* nabij *Montfoort*, publiek worden geveild en aan de genoegbiedende verkocht: Eene capitale en weldoortimmerde HOFSTEDE, bestaande in Huizinge, twee Bergen, Schuur, mitsgaders drie en veertig Morgen, WEI-, HOOI- en BOUWLAND, staande en gelegen onder den Gerechte van *Linschoten*, aan de Noordzijde, nabij de Stad *Oudewater*, deze Hofstede is voorzien van beste Pannarde; breder bij geaffigeerde Billetten en nader onderrigt ten Kantore van den Keizerlijken Notaris N. W. BUDDINGH, binnen *Utrecht*.

*** UIT DE HAND TE KOOP, of ook wel TE HUUR, de allerangenaamst gesitueerde HOFSTEDE, genaamd *ZEERUST*, met dezelfs capitale Heeren Huizinge, Stallinge, Bouw- en Weilanden, cum annexis, geleegen in de nabijheid van het Dorp *Baarn*; nadere informatie ten Kantore van de Makelaars GT. en JAN TWISK, *Cornelisz.* te *Amsterdam*.

*** Een *Fransch* Heer begeert te Huuren twee GEMEUBILEERDE KAMERS, en een Slaapkamertje voor een Knegt, doch liefst bij Lieden die de Fransche Taal spreeken, en daar hij dus conversatie mede kan houden, men kan zich ter nadere informatie adresseeren bij B. WILD en J. ALTHEER, Boekverkopers agter den Dom te *Utrecht*.

*** Madame GARCIN, heeft de eere de Dames te berigten, dat zij overwegende de veelvuldige verliezen welke door de omstandigheden geleden worden, in het vervolg de prijs van het werk zal verminderen, en voor het fatsoen van eene *Robe* zal rekenen *f* 3 - : - :, voor eene *Douillette f* 8 - : - :, en voor een *Corset* met alles wat er bij behoort *f* 10 - : - :, om deze vermindering van prijs te vinden, is zij voornemens in plaats van Naaisters die voor Loon werken, Jonge Juffrouwen te nemen, welke voor een gering Geld het werk van haar kunnen leeren, en zich te gelijk Perfectioneren in het *Fransch* en *Engelsch*. De Ouders of Voogden welke van deze gelegendheid willen profiteeren, addresseeren zich bij bovengemelde in de Ambachtstraat, No. 368 te *Utrecht*.

*** Ten Kantore van A. EN E. VAN LIER, op de Beschuitmarkt, te Utrecht, alwaar in de 107de en in de 108de afgelopene Loterijen de onderstaande Capitale Prijsen en Præmien getrokken zijn, als: in de 107de *Loterije*, op No. 8507, 't geheel Lot de Capitale Prijs van *f* 100,000 : - : - ; in de 108de *Loterye*, op No. 5342, *f* 90 : - : - en Præmie der Vijfde Trekweek *f* 30,000 : - : - ; op No. 5058, *f* 1000 : - : - ; op No. 5070, *f* 1000 : - : - ; op No. 5080, *f* 1000 : - : - ; op No. 5158, *f* 1000 : - : - ; op No. 5045, *f* 1000 : - : - ; op No. 5426, *f* 20 : - : - en Præmie *f* 625 : - : - ; op No. 25282, *f* 400 : - : - ; op No. 25350, *f* 400 : - : - ; zijn weder voor de *Eerste Klasse* der 109de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE LOTERYE, welke op Dingsdag den 16. April 1811. zal beginnen te Trekken, Heele en Gedeeltens van Loten te bekomen, als: DOORGEFOURNEERD voor alle Klassen, een Heel Lot *f* 86 : - : -, een Half Lot *f* 43 : - : -, een Quart Lot *f* 21 : 10 : -, een Agtste Lot *f* 10 : 15 : - en een Zestiende Lot *f* 5 : 8. In KOOP, om van Klasse tot Klasse te fourneeren, een Heel Lot *f* 14 : - : -, een Half Lot *f* 7 : - : -, een Quart Lot *f* 3 : 10 : -, een Agtste Lot *f* 1 : 15 : -, en een Zestiende *f* : 18. In HUUR, een Heel Lot *f* 4 : - : -, een Half Lot *f* 2 : - : -, een Quart Lot *f* 1 : - : -, een Agtste Lot *f* : 10 : - en een Zestiende Lot *f* : 5 : - Bij bovengemelde word Kontraboek gehouden van de geheele Loterije.

*** J. VAN DER SCHROEFF Gz., Boekverkooper te Utrecht, adverteerd, dat bij hem nog maar een klein getal Exemplaren voor handen is van het zoo stigtelijk Werk: DE OUDERDOM, OF DE ZAAK DER BEJAARDEN, *in XIII Gesprekken*, door HERMAN GERARD VAN BREUGEL, oud Predikant te Dordrecht, gr. 8vo. à 56 St. „Een „Werk, zoo goed als *eenig* in zijne soort, waarin de *Jeugd* de gronden tot eenen *eerwaardigen verstandigen* en *Godvrugtigen* „*Ouderdom*, in de onderhoudende Gesprekken van een Viertal, min of meer bejaarde Lieden, die deze Deugden, voor hunne mede „Bejaarden ontvouwen, naar de voorschriften van het Zaligend Euangelie, kan leeren leggen. Den *Bejaarden* wordt hier *geduld* in „*zwakheid* en *rampen*, gevestigd op hunne *Verschuldigde hoop op Gods belofte*, gepaard aan eene *noodzakelijke zelfsverbetering*, in „de, hun door den Heere *toegezegde Vrugtbaarheid in het goede*, Wijsgeerig en Euangelisch Geleeraart, op dat zij, als Leden van „Christus Gemeente en Burgers der Waereld, voor hunne medestervelingen, bij aanhoudenheid nuttig mogen zijn. Inzonderheid „wordt *den Ouden de noodzakelijkheid van de behartiging van hun eigen nut voor het toekomend Leeven*, door den Eerw. Schrijver aller nadrukkelijkst voorgesteld. — De *zekerheid der Hemelsche Gelukzaligheid*, staat hier zoo onwrikbaar, tegens alle „de openbare en bedekte belagingen, in haren vollen luister ten toon, dat de minste overdenking van des Autheurs voordragt, als 't ware, den gantschen Hemel voor de Ziel des Christens opent, zoo als hij dan ook, een geheel afzonderlijk „en aller belangrijks Gesprek, aan de overweging van den *Aart en Natuur der Hemelsche Gelukzaligheid* — (een zoo zeldzaam dus behandeld onderwerp) — dus heeft toegewijd, dat hij zijnen Leezer niet verlaat, voor bij hem zulke *Leeringen, Vertroostingen en Opwekkingen* heeft medegedeeld, die hem, onder den Godlijken zegen, aan die allerwenschlijkste, „Hemelsche Gelukzaligheid, deel moeten doen krijgen." Om het gering getal kunnen dezelven niet in Commissie gezonden, maar moeten voor rekening ontboden worden.

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.